

**Zeitschrift:** La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère  
**Herausgeber:** Association des musiciens suisses  
**Band:** 3 (1909-1910)  
**Heft:** 7  
  
**Rubrik:** Echos et nouvelles

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

artiste qu'est M<sup>me</sup> M.-L. Debogis-Bohy, d'une voix émue et émouvante, — avec les chœurs de ses compagnes, nous paraît être le point culminant. A propos de l'exécution du *Déluge*, on a dit que M. Edm. Röthlisberger y était maître de tout son monde, comme Noé dans l'arche. Homme de goût, le directeur de la « Chorale » fut l'interprète excellent d'une œuvre que caractérisent avant tout le goût et la mesure. Avec M<sup>me</sup> M.-L. Debogis, M<sup>me</sup> Rychner-Fornaro, MM. Ch. Troyon et L. Froelich formaient le quatuor des solistes auquel il convient d'ajouter M. Carl Petz qui fut applaudi après le fameux solo de violon du prélude du *Déluge*. — Plusieurs autres concerts ont attiré à tour de rôle les amateurs neuchâtelois : celui que donna l'Orchestre de Ste-Cécile (société d'amateurs) pour fêter le XXV<sup>me</sup> anniversaire et dont il est question ailleurs ; celui de l'Ecole de commerce qui a son orchestre de trente-deux musiciens, sous la direction très entendue de M. Paul Breuil, et où l'on entendit à côté de solistes de talent, des œuvres symphoniques de W.-A. Mozart, de G. Bizet, voire même une excellente exécution de la 1<sup>re</sup> symphonie de Beethoven ; le concert de l'« Orphéon », sous l'habile direction de M. Ch. North, avec le concours du charmant soprano de M<sup>le</sup> Madeleine Seinet et du pianiste favori des Neuchâtelois, M. Ad. Veuve ; enfin deux concerts de la jeune et brillante violoniste, Viviane Chartres, en l'honneur de laquelle les chroniqueurs locaux ont, comme partout, épousé leur trésor d'épithètes louangées.

Sans quitter le canton, nous voici à la Chaux-de-Fonds où, dans un concert de la « Concordia » que dirige M. Manns, M<sup>le</sup> Jeanne Soutter a chanté avec beaucoup de finesse et de grâce deux airs de W.-A. Mozart et des mélodies d'Othmar Schoeck. Sa voix très claire, très fraîche et qui, disent nos confrères, peut devenir très forte et ample lorsque l'œuvre l'exige, a conquis d'emblée l'auditoire, qui l'a rappelée chaleureusement après le « Reislied » de Schoeck.

De Montreux, on me signale le succès particulièrement grand de M. Arthur Schnabel, l'excellent pianiste berlinois, au X<sup>me</sup> concert symphonique, donné sous les auspices de la « Musical Society » et sous la direction de M. F. de Lacerda.

Et comme j'allais fermer cette chronique, je reçois de Fribourg une série de programmes qui prouvent que la musique n'y chôma pas non plus en ces premiers mois de la saison d'hiver : récital Schumann-Chopin d'Ed. Risler ; — 11<sup>me</sup> concert des Orchestres de la Ville et du Collège réunis, sous la direction de M. Ant. Hartmann qui donne en une fois *trois* premières auditions pour Fribourg : J. Haydn, Symphonie en ré majeur (Breitkopf, N° 2) ; G.-F. Händel, *Concerto grosso* en fa majeur ; Ed. Grieg, Mélodies élégiaques, op. 34 ; et pour finir l'ouverture charmante de *Jean de Paris*, de Fr.-A. Boieldieu ; — puis un concert de la « Société de Chant », également sous la direction de M. Ant. Hartmann dont il faut admirer l'inlassable activité artistique (au programme, l'*Automne* de G. Doret, la *Marche dans le Désert* de Fr. Hegar, etc.) ; — et, le 8 décembre, le vingt-cinquième anniversaire de fondation de « La Mutuelle », société chorale d'hommes (directeur : M. A. Hug), qui donne un grand concert avec le concours de M<sup>le</sup> Tardif, cantatrice à Zurich et dans le programme duquel je remarque une ou deux œuvres inédites de MM. Cattabeni et J. Bovet.

G. H.

## Echos et Nouvelles.

### SUISSE

© M. Emile-R. Blanchet vient de remporter au concours international ouvert par les « Signale » de Berlin, le premier prix sur 874 concurrents de tous pays. Il s'agissait de la composition d'un morceau de piano. Voici du reste ce qu'en dit notre confrère berlinois :

« Complètement inconnu jusqu'à ce jour en Allemagne, l'auteur ne tardera pas à se faire un nom, grâce à son *Tema con Variazioni*, et les « Signale » peuvent être fiers d'avoir en quelque sorte découvert ce compositeur. Les trois membres du jury déclarent

d'un commun accord que l'œuvre annoncée modestement sous le motto « pourquoi pas ? » est un enrichissement important de la littérature du piano. Aucun d'eux n'a douté, dès la première audition, que cette œuvre sérieuse et d'une riche inspiration ne pût prétendre au premier prix. »

Le jury était composé de MM. Feruccio Busoni (le maître a eu tout lieu d'être fier de l'élève), Gustave Holländer et Philippe Scharwenka.

Nous présentons à M. Emile-R. Blanchet nos plus chaleureuses félicitations pour ce beau succès.

◎ **Mlle Hélène Gobat**, pianiste, la fille du conseiller d'Etat bernois bien connu, vient de donner à Bruxelles un récital qui lui a valu de chaleureux applaudissements. Le « Guide Musical » dit de son jeu qu'il se recommande « par la clarté, la souplesse et la vigueur du toucher ».

◎ **Fribourg**. Le Conservatoire de musique vient d'appeler aux fonctions de premier professeur de piano M<sup>me</sup> H. Ochsenbein, la jeune artiste dont nous avons déjà parlé à plusieurs reprises et dont la carrière naissante de virtuose semble pleine des plus riches promesses. Pour le moins autant que l'élue, félicitons M. Ant. Hartmann de son heureux choix.

Et maintenant, ainsi qu'on peut le lire dans nos annonces, le Conservatoire cherche un professeur de violon.

◎ **Morges**. On inaugurera aux fêtes de Noël un charmant petit orgue, don de M. I. Paderewski à l'Eglise catholique de Morges. L'instrument est construit par l'excellente maison Tschanun, de Genève, d'après une disposition ingénieuse de M. W. Montilliet.

◎ **Neuchâtel**. Les séances de commissions au sujet de la future « Grande salle » se multiplient. De nouveaux projets ont surgi. Qu'adviendra-t-il ? Nul ne le sait encore, mais la « grande salle » se construira, et l'on semble avoir renoncé heureusement à lui donner le caractère d'un Casino d'étrangers, ce dont nous félicitons vivement les Neuchâtelois.

◎ **St - Gall**. La « Schweizerische Musikzeitung » annonce que, recommandée par M. Oscar Studer, la jeune violoniste M<sup>me</sup> Köllreuter vient de s'établir à St-Gall.

◎ **Zofingue**. La place de directeur du « Chœur d'hommes de Zofingue », laissée vacante par la mort de E. Fröhlich, vient d'être attribuée à M. Ernest Obrist, de Schöftland, actuellement à Cologne.

#### Enseignement.

*Gymnastique rythmique*. La nouvelle et excellente revue « Der Merker », de Vienne publie un article de M. le Dr Hugo Bobstiber, au sujet de la Méthode Jaques-Dalcroze, article superbement illustré.

#### Sociétés chorales et instrumentales.

**Genève**. M. F.-M. Ostroga, professeur au Conservatoire, le délicat compositeur que l'on sait, vient d'être appelé à la direction de la « Société symphonique de Genève », un orchestre formé, si nous ne faisons erreur, en partie de professionnels et en partie d'amateurs. Le nouveau directeur ne pourra que donner une impulsion excellente à une association désireuse de faire un travail sérieux et vraiment artistique.

**Neuchâtel**. L'« Orchestre de Sainte-Cécile » a fêté le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. Cette société de musique d'amateurs, très estimée à Neuchâtel où elle ne compte que des amis, se constituait en 1884. L'orchestre donnait son premier concert au Théâtre le 27 février 1885, sous la direction de M. Joseph Lauber. Quelques membres fondateurs font encore partie maintenant de cette vaillante phalange de musiciens. Un banquet, une soirée et un grand concert avec le concours de MM. Joseph Lauber, Carl Petz et Albert Quinche ont réuni tous les membres et tous les amis de la société pour cette fête qui fut une vraie fête de famille.

*Encore une proposition au sujet des concours*. Elle vient de M. Antoine Hartmann, l'excellent directeur du « Chœur d'hommes » de Fribourg, et sera du reste mise à exécution lors du prochain concours de Bulle.

« Parmi ces éléments [brutaux, capables d'éveiller de mauvais sentiments], écrit M. Hartmann dans le « Miroir », le plus laid, le plus funeste, le plus décevant, c'est cette puérile chasse au point et au demi-point. « Sur 160, vous avez remporté 158 points, nous en avons 158 et un quart, nous sommes les premiers. En avant la grosse caisse ! » Est-ce assez ridicule ! Comme si deux chorales qui ont l'une 145, l'autre 150 points ne sont pas de même force ! Et encore, ces points, il y aurait des pages à écrire pour montrer de combien de manières leur total s'établit. Deux jurys composés d'hommes également compétents n'arriveraient jamais à une classification par points uniformes, puisque dans les rapports

fournis par les trois membres d'un jury on trouve des désaccords et même des contradictions.

Voilà pourquoi j'ai fait, au nom de la Commission musicale, la proposition de remplacer au concours de Bulle la classification par points par la classification par groupes, en laissant au jury le soin de former les groupes suivant le résultat du concours..... Une fois ce classement fait, le jury ne communique que le résultat par groupes en appelant ensemble toutes les sociétés figurant sous la même rubrique et dans l'ordre où elles se sont présentées au concours. Le rapport écrit ne mentionne pas non plus le nombre de points, mais il donne une critique détaillée des exécutions, car ce qui est important pour une chorale qui a envie de progresser, c'est, non pas d'apprendre qu'elle est meilleure ou moindre qu'une autre, mais de savoir en quoi elle a péché, où sont ses lacunes et ses points faibles et aussi, ce qu'on oublie trop souvent de lui dire, quelles sont ses qualités. »

### ÉTRANGER

② **M. Alberto Bachmann**, le violoniste bien connu, a fondé récemment, à Paris, un quatuor avec MM. Choinet, de Renaucourt et Volpatti.

② **Bruxelles.** Le « Quatuor belge » (MM. Schörg, Daucher, Miry et Gaillard) est invité par le comité de l'Exposition internationale à donner en mai 1910 une longue série de soirées de musique de chambre, au cours desquelles on entendra, entre autres, tous les quatuors d'archets de Beethoven.

② **Cracovie.** M. Félix Nowowiejski, le nouveau directeur de la Société musicale et des Concerts symphoniques, a été invité à inaugurer les nouvelles orgues de l'église Ste-Marie. Les noms de Bach, Wagner, Nowowiejski et Dienel figuraient au programme du concert d'inauguration de l'instrument que l'on dit très imposant.

② **Dusseldorf.** Le « Gesangverein Dusseldorf » se dissout après vingt-cinq années d'activité. Un de nos confrères d'Outre-Rhin lui consacre l'humoristique nécrologie suivant: « Dans son premier concert, la société avait chanté fièrement *La Création* pleine de promesses. Mais le second directeur déjà, M. le Dr F. Limbert avait jugé bon de se présenter au public par une exécution de la cantate « *J'avais beaucoup de tourments* ». Enfin, le dernier chef, M. La Porte, se hâta encore de faire chanter « *Heureux sont ceux qui meurent dans le Seigneur !* »

② **Francfort.** Au concours pour le « Prix de l'Empereur » qui eut lieu l'été dernier, la « Liedertafel » de Bonn avait remporté un second prix. Or, on viendrait de découvrir que, pour la circonstance, la société s'était adjointe un nombre assez considérable de chanteurs de profession ! Une enquête sévère est ouverte, et l'on se demande si le résultat du concours ne sera pas annulé en ce qui concerne cette société..... C'est encore là une des plaies, et non l'une des moindres, des « concours ».

② **Görlitz.** Le comité des Festivals silésiens que dirige M. le comte de Hochberg, a décidé d'organiser le prochain festival à Görlitz, pour autant que la grande salle de concerts actuellement en construction sera terminée à temps. Les concerts auraient lieu en 1911, sous la direction, entre autres, de M. Oscar Jüttner.

② **Hambourg.** On se rappelle sans doute que l'Eglise St-Michel fut détruite par un incendie le 3 juillet 1906. Elle a été reconstruite et la maison Walcker de Ludwigsburg vient d'être chargée d'y édifier un orgue qui sera, sauf erreur, le plus grand du monde : 11,000 tuyaux répondant à 140 registres répartis entre cinq claviers manuels et un pédalier de trente-deux touches. Le son le plus grave du principal de basse (pédalier) sera fourni par un tuyau en étain anglais de 11 mètres de haut et de 55 centimètres de diamètre ; ce tuyau à lui seul pèsera environ dix quintaux. L'orgue doit être livré pour le printemps de 1912.

② **Londres.** On vendra dans deux jours un lot important de lettres et de documents autographes de L. van Beethoven, se rapportant pour la plupart aux luttes que le maître dut soutenir pour se faire attribuer la tutelle de son neveu. Il y a vingt-quatre lettres, presque toutes inédites, et un long mémoire, daté de Vienne le 18 février 1820, qui avait été destiné à être lu devant les juges. Les pièces ne seront mises en vente séparément que s'il ne se trouve aucun acheteur pour le tout.

② **Lyon.** Si l'on en croit l'*« Express musical »*, il serait question de fonder une nouvelle société de Concerts symphoniques en société anonyme au capital de un million. On ferait appel à un chef d'orchestre de renom.

© **Madrid.** La « Société philharmonique » fait bien les choses : Après avoir fait entendre à ses abonnés, les 22, 24 et 26 novembre, M<sup>me</sup> M.-L. Debogis-Bohy et M<sup>me</sup> W. Landowska, elle a engagé pour janvier le Quatuor Rosé (trois séances), pour février le Quatuor Sevcik (trois séances), pour mars et avril le Quatuor Marteau-Becker (trois séances également), enfin MM. Dohnanyi et Fr. Vecsey pour des séances de piano et violon, en avril.

© **Moscou** aura au cours de cet hiver quarante grands concerts symphoniques.

© **Munich.** On annonce déjà les dates des représentations d'œuvres de Richard Wagner et de Mozart, l'été prochain.

Oeuvres de Richard Wagner, au théâtre du Prince-Régent : *Anneau du Nibelung* (3 fois : 1<sup>er</sup> au 6 août, 15 au 20 août, 29 août au 3 septembre). *Les Fées* (4 fois : 30 juillet, 11 et 25 août, 6 septembre). *Tristan et Iseult* (3 fois : 28 juillet, 12 et 23 août). *Les Maîtres-Chanteurs de Nuremberg* (3 fois : 9 et 26 août, 9 septembre).

Oeuvres de Mozart au théâtre de la Résidence : *Don Juan* (2 fois : 27 juillet et 5 septembre). *Les Noces de Figaro* (2 fois : 8 août et 8 septembre). *Bastien et Bastienne*, ainsi que *L'Enlèvement au séрай* le 13 août. *Cosi fan tutte* le 22 août. *Titus* le 27 août.

© **Munich.** Le grand succès artistique du Cycle Beethoven-Brahms-Bruckner de l'été passé, engage le « Concertverein » à renouveler son entreprise l'année prochaine, avec un programme en partie changé et en tous cas augmenté. M. Ferdinand Lœwe s'est déclaré prêt à en assumer de nouveau la direction artistique.

© **Mühlhouse.** Sous la direction de M. Jacques Ehrhart, la « Concordia » a donné, dans son 145<sup>me</sup> concert d'abonnement, une exécution remarquable de *Das letzte Lied*, pour chœur mixte et orchestre de M. Carl Vogler, le directeur de musique de Baden près Zurich, ainsi que de *Les Cadets de Gascogne*, pour chœur d'hommes, de Rodolphe Ganz.

© **New-York.** On affirme que M. Gustave Mahler est occupé à la composition d'un grand ouvrage dramatique dont il a écrit le texte lui-même. L'œuvre est intitulée *Thésée* et serait la première œuvre scénique du musicien dont on parle tant.

© **Paris.** Chacun a entendu parler de la société qui a nom « La Trompette » et de son original fondateur, M. Lemoine. « La Trompette » fêtera dans deux jours le cinquantenaire de sa fondation. Il est bien rare que les annales de la musique puissent enregistrer le fait de la présence du fondateur cinquante ans après la naissance de son œuvre.

— Encore un nouveau quatuor : MM. Louis Carembat, Poulet, Monfeuillard et Cruque donneront sous le nom de « Pax Quatuor » dix séances de musique de chambre au cours de l'hiver.

© **Parme.** L'ancienne église *del Carmine* sera prochainement transformée en salle de concerts, sur l'instigation de M. Fano, directeur du Conservatoire de la ville. Il y a un siècle déjà que cette église avait été désaffectée et qu'on y avait installé des magasins.

© **Perm** (Russie). La Société philharmonique a donné il y a peu de temps, sous la direction de M. Boris Popoff, l'ouverture du *Devin du Village*, de Jean-Jacques Rousseau.

© **Rome.** L'Association des musicologues italiens (section de la S. I. M.) a tenu une assemblée générale sous la présidence de M. G. Gasperini. Elle a décidé qu'un congrès officiel serait convoqué à Rome en 1911.

© **Rudolstadt.** La famille régnante, les autorités et la population ont fêté, le 1<sup>er</sup> décembre, le cinquantième anniversaire de l'activité comme chef d'orchestre de M. Rodolphe Herfurth. Il y eut concert de gala, sérenade avec choral donnée au jubilaire. De nombreux télégrammes lui sont parvenus de partout, entre autres de Lausanne, dont la section de l'Association des musiciens allemands l'a nommé membre d'honneur. La princesse Thécla lui a remis elle-même une précieuse épingle de cravate avec brillant ; le conseil de ville lui a adressé une flatteuse lettre de félicitations ; de nombreuses couronnes lui ont été remises, ainsi que des hanaps, des coupes, de nombreux cadeaux.

La presse unanime lui a consacré d'élogieux articles et a rappelé son activité comme chef d'orchestre, non seulement pendant les dix-sept années qu'il vient de passer à Rudolstadt, mais dès ses débuts en 1859 à Eisenberg.

Rodolphe Herfurth appartenait à une famille de musiciens. Son père, chef d'orchestre à Eisenberg, mourut subitement, et Herfurth dut, tout jeune, prendre le bâton de chef qu'il venait de laisser tomber. Ce fut un autodidacte qui se forma plus par la pratique que par l'étude. Il a fonctionné successivement comme directeur de chœurs, comme chef d'orchestre de théâtre, comme chef d'orchestre symphonique à Nuremberg, Halle, Nauheim, Limbourg, Monaco, Fribourg en Brisgau, Interlaken, Strasbourg, Lausanne, où il a laissé des souvenirs durables, et où il contribua énormément à développer le goût des belles auditions.

Il était à Lausanne lorsque Hans de Bülow, qui le tenait en grande estime, le recommanda pour la direction du célèbre Orchestre philharmonique de Berlin, dont il prit la direction, mais qu'il quitta au bout de peu de temps, pour se rendre à Rudolstadt. C'est là que dès lors s'est exercée son activité de musicien. Tout en se donnant tout entier à ses favoris : Beethoven, Mozart, Wagner, Brahms, R. Herfurth n'a point pour cela méprisé les compositeurs nouveaux, qu'il a aussi très largement fait connaître. Il a ici encore contribué au développement du goût musical comme il l'a fait partout où il a passé.

© **Stuttgart.** Succès considérable pour le nouveau concerto de violon de E. Jacques-Dalcroze que M. Félix Berber a joué, pour la première fois, le 1<sup>er</sup> décembre, sous la direction de M. Max Schillings. L'auteur, présent, a été acclamé en même temps que le virtuose.

© **Une enquête sur M. Claude Debussy.** La « Revue du Temps présent » publie un article de Raphaël Cor, intitulé *M. Claude Debussy et le snobisme contemporain* et ouvre une enquête sur l'auteur de *Pelléas et Mélisande*. Les questions posées sont les suivantes :

Quelle est l'importance réelle et quel doit être le rôle de M. Claude Debussy dans l'évolution musicale contemporaine ?

Est-il une individualité originale seulement accidentelle ?

Représente-t-il une nouveauté féconde, une formule et une direction susceptible de faire école et doit-il faire école en effet ?

Notre confrère « Le Monde musical », ajoute avec à propos à ce qui précède : Tout ce que l'on peut répondre à ces questions en bien ou en mal ne prouvera évidemment rien, mais ce qui aurait une « importance réelle », ce qui serait « original », « accidentel », « nouveau » et « susceptible de faire école », c'est que M. Cl. Debussy répondît lui-même à ces points d'interrogation. — Nous l'en prions.

Et nous nous joignons à cette prière.

© **Enigme !** On annonce que M. Edmond Rostand vient de donner à un « très grand compositeur » français l'autorisation de mettre *Cyrano de Bergerac* en musique. C'est en 1911, sur une scène lyrique subventionnée de Paris, qu'aurait lieu la représentation de l'œuvre. — Quel est ce « très grand compositeur » ?

© **Une amie de Richard Wagner.** Nous lisons dans le « Courrier musical », sous les initiales L. B. :

« Une des plus fidèles admiratrices de Wagner, M<sup>me</sup> Toni Petersen, vient de mourir à Hambourg, dans sa soixante-dixième année. M<sup>me</sup> Petersen, qui était la fille d'un ancien bourgmestre de Hambourg, avait perdu sa mère de très bonne heure, et avait reçu de son père la mission de faire les honneurs de sa maison, fréquentée par de nombreux artistes. A côté du prince de Bismarck, le docteur Petersen comptait parmi ses hôtes habituels Hans von Bülow, Johannes Brahms et Richard Wagner, à qui Toni Petersen avait voué un véritable culte. Pendant la période difficile des débuts, elle déploya, pour aider le maître à créer le théâtre de Bayreuth, une infatigable activité. Wagner lui était profondément reconnaissant de ce dévouement sans bornes. Il lui offrit un jour sa photographie, avec la mention suivante : « Richard Wagner, toujours dans l'inquiétude et dans le besoin, accueilli et réconforté par la seule Toni Petersen. »

## NECROLOGIE

Sont décédés :

— A Dresde, le chef d'orchestre et compositeur **Fritz Bauer**, qui fut pendant nombre d'années directeur de l'« Orchestre philharmonique », à la tête duquel il avait succédé à Nicodé.

— A Darmstadt, à l'âge de quatre-vingt-trois ans, **Philippe Schmidt**, le dévoué fondateur et directeur de l'« Académie de musique ».

— A Catane, à un âge très avancé, **Martino Frontini**. Directeur de musique, auteur de plusieurs opéras et ballets, il forma en outre un grand nombre d'élèves.

— A Genève, **René Sentein**, la basse chantante bien connue des Lausannois et des Genevois. Après une brillante carrière, entre autres à l'Opéra de Paris, Sentein en était arrivé à chanter à la Scala et au Kursaal de Genève. La misère, dit-on, et la neurasthénie l'ont poussé au suicide.